Retour
sur

Gala au Musée des Beaux-Arts : à l'ICP campus de Rouen, la vie étudiante prend tout son sens

Sur le campus rouennais de l'ICP, 500 étudiants construisent une vie de campus riche et engagée. Entre ses 14 associations et des événements forts comme le premier Gala d'Hiver organisé par le BDE au Musée des Beaux-Arts de Rouen, l'ICP campus de Rouen cultive un esprit de cohésion unique.

Recevez l'actualité de l'ICP !

Je choisis mes centres d'intérêts



@ICP



@BDE



@ICP

ROUEN

Une vie de campus qui se construit au quotidien

Ouvert depuis trois ans, le campus de Rouen accueille aujourd'hui 500 étudiants. Sa **taille humaine** crée naturellement une atmosphère propice aux échanges : les enseignants connaissent leurs étudiants, aidés par les groupes de TD qui réunissent entre 10 et 30 étudiants, et les promotions se croisent et se parlent naturellement.

C'est dans ce cadre que la vie associative s'épanouit et occupe une place centrale. **14 associations animent le campus**, chacune à sa façon : le **BDE qui rythme l'année avec ses soirées**, son festival d'intégration et ses événements, **l'AS qui fédère les amateurs de sport** avec des tournois, des matchs et des événements sportifs organisés par la métropole. On retrouve aussi **Polisphère, une initiative étudiante qui organise des conférences et des débats politiques**, **La Cave, une association d'œnologie** qui propose des dégustations encadrés par des professionnels du milieu, et bien d'autres. Pour que chacun puisse s'y consacrer pleinement, l'emploi du temps libère **chaque mardi de 12h à 14h un créneau entièrement dédié à la vie associative**. C'est dans cet élan collectif que le BDE a fait naître l'idée du Gala d'Hiver : créer un moment fort, hors du quotidien, qui marque l'année universitaire.

Un soir dans un musée incontournable de Rouen

Le choix du Jardin des Sculptures du Musée des Beaux-Arts n'est pas anodin. L'ICP entretient depuis longtemps des liens étroits avec la Réunion des Musées Métropolitains : des **professionnels des musées interviennent dans les enseignements**, les étudiants en histoire de l'art y font des visites, certains y présentent même leurs exposés devant les œuvres. Organiser le Gala dans ce lieu, c'était donc prolonger naturellement cette relation dans un cadre festif. Tom Lefrançois, co-président du BDE, explique :

> *« Ce lieu a donné une identité particulière à la soirée dès le début, avec un cadre culturel, élégant, presque hors du temps. L'idée était de sortir des formats classiques et de proposer quelque chose de plus singulier. Le thème masqué s'est imposé naturellement : le masque apporte une forme de liberté et de créativité, tout en contribuant à l'atmosphère élégante et légèrement mystérieuse qu'on voulait installer. »*

Rendu possible grâce au dispositif **Mécén'ACT** — un label qui valorise la créativité grâce au financement des donateurs de l'ICP engagés pour **soutenir des projets étudiants** — le Gala a pu voir le jour sans compromis sur la qualité, notamment sur le choix du lieu et l'organisation générale.

Un soirée étudiante fédératrice

Près de **200 personnes** se sont retrouvées dans les jardins du musée : **étudiants, membres de l'administration et enseignants réunis** dans une même ambiance, élégante et détendue. Ce qui a le plus marqué le BDE, c'est la manière dont les promotions se sont mélangées spontanément, et la présence d'étudiants habituellement plus en retrait dans la vie associative, rassurés par le cadre du Gala. Dans les jours suivants, plusieurs messages sont parvenus au BDE :

> *« J'ai été impressionné par la qualité de l'événement, ça m'a donné envie de m'investir davantage dans la vie étudiante. » — Étudiant en L1*

> *« C'était la première fois que je ressentais autant de cohésion entre les promos. On avait le sentiment d'un campus uni. » — Étudiante en L2*

Publié le 1 avril 2026 – Mis à jour le 9 avril 2026

A lire aussi

À LA UNE

ROUEN

Tous les tags